

# The connective word-tool *là* in the Vietnamese classical language

Jean Claude Ginhoux<sup>1</sup>  
*Institut des Langues et Civilisations Orientales*  
Paris, France

*Nôm Studies Conference*  
April 11-12, 2008  
Temple University

## Abstract

The following communication is drawn from the thesis entitled «Lexicological and Syntactic Approach of the Classical Vietnamese Language in Demotic Writing from Texts Translated from Classical Chinese (文言 *VĂN NGÔN*)». Our method is based on the structural likeness between the classical Vietnamese and Chinese, which allows us to deduce the syntactic rules of Vietnamese from those of Chinese based on translation which we called “minimal”. We call “minimal” a translation which brings minimal modifications to the Chinese text to transform a Chinese sentence into a correct Vietnamese sentence. We found this type of translations in two texts: 佛說大報父母恩重經 *Phật thuyết đại báo phụ mẫu ân trọng kinh*, «*Sûtra* mattering on the big recognition owed to parents for their beneficial effects» and 新編傳奇漫錄 *Tân biên truyện kỳ mạn lục*, «Vast collection of marvellous stories».

1.  
*là*; (N.; 羅) is an inter-molecular, complex word-tool, seldom returning in a definite manner a definite Chinese word-tool. It appears as a linking verb creating an equal connexion between two nominal or verbal molecules.

無不樹之國。  
chẳng có nước nào **là** chẳng được gầy dựng.  
Any country is a country which I could redress

When *là* links two verbal molecules, it can be structurally replaced by word-tool *mà*.

2.  
*là* can, in this particular function, translate 為 for its value of linking verb and 是 for its late value of linking verb

何者名為五胞  
chi óc **là** năm năm.

---

<sup>1</sup> Contact: Jean Claude Ginhoux, *Institut des Langues et Civilisations Orientales*, Paris, France. Tel. 0143549113. Email: [jcginhoux1@yahoo.fr](mailto:jcginhoux1@yahoo.fr).

What is called the five organs?

即知是男子之身  
chin hay là đũa con trai.  
So, we know they are boys.

3.

The connecting function of *là* in a nominal clause extends, in a clause with verbal predicate, to a function of putting in apposition. This connecting function can be compared, *mutatis mutandis*, to the determiner/determinatum connective function of *chung* or of Japanese word-tool の, which assures in the modern Japanese language both functions of apposition and determiner/determinatum connective functions.

殺已降之子嬰  
giết kẻ đã đầu là người Tử Anh.  
You sent in death Tu Anh, the one who had already surrendered.

4.

*là* can occupy a similar position in that of *chung* by preceding the connected molecules:

南無已報親恩佛  
kính lễ là Bụt đã trả áng nợ ơn.  
Greeting to Buddha who has already paid his debt of recognition towards its parents.

In conclusion, we can say that *là* is a basic connecting word which establishes no hierarchy between the connected molecules. This word-tool appears connected with 之 / *chung* and 而 / *mà* which link while establishing a hierarchy.

*là* is in fact a linking word, in the most general sense, that assures a simple function of “séquence”.

### Submitted paper

La communication suivante est tirée de la thèse<sup>2</sup> «**Approche lexicologique et syntaxique de la langue vietnamienne classique en écriture démotique à partir de textes traduits du chinois classique (文言 VẤN NGÔN)**» dont le but est de dégager les grandes règles lexicologiques et syntaxiques du vietnamien classique.

La proximité structurelle du vietnamien et du chinois classiques, langues monosyllabiques et isolantes - dont les syntaxes sont des syntaxes d'ordre et dont les structures sont assurées par les mots-outils - nous permet d'inférer les règles syntaxiques du vietnamien à partir de celles du chinois en nous aidant de traductions que nous avons appelées minimales.

---

<sup>2</sup> Les phrases servant d'exemple sont tirées du *corpus* de textes étudiés dans la thèse.

Nous avons appelé minimale une traduction qui apporte au texte chinois les modifications minimales pour transformer une phrase chinoise en une phrase vietnamienne correcte. Nous avons trouvé ce type de traductions dans deux textes:

- 佛說大報父母恩重經 *Phật thuyết đại báo phụ mẫu ân trọng kinh*, « Sûtra important sur la grande reconnaissance que l'on doit à ses parents pour leurs bienfaits ».
- 新編傳奇漫錄 *Tân biên truyện kỳ mạn lục*. Vaste recueil de contes merveilleux.

Je ne parlerai pas ici des règles lexicologiques me limitant exclusivement à une seule question de syntaxe, celle de **l'emploi du mot-outil là**.

1.

*là*; (N.; 羅). *là* est un mot-outil inter-moléculaire, complexe, rendant rarement d'une façon formelle un mot-outil chinois précis. Il apparaît d'abord comme une copule «**mettant en équation**» deux molécules le plus souvent nominales et plus rarement verbales. Nous entendons par mise en équation la mise en relation des deux molécules sur un « **pied d'égalité**».

A = B  
A *là* B

Elle est significative d'une proposition nominale. En ce cas, elle ne traduit le plus souvent aucun mot-outil chinois comme dans les deux phrases suivantes:

咸懷忠良人臣大節.

đều cuu ngay lành **là** tiết cả kẻ nhân thân.

Conserver totalement une fidélité parfaite est la vertu des ministres intègres.

無不樹之國.

chẳng có nước nào **là** chẳng được gậy dựng.

Tout pays est un pays que je pouvais redresser.

Nous notons que lorsque *là* met en équation deux molécules verbales, il peut être remplacé structurellement par **le mot-outil mà**, qui traduit quasi-systématiquement le mot-outil chinois 而. 而 / *mà*. Cependant, *mà*, n'a pas valeur appositive mais coordinative, voire subordinative et la phrase *chẳng có nước nào mà chẳng được gậy dựng* se traduirait plus exactement par «**Il n'était point de pays que je ne pusse redresser**».

2.

*là* peut dans cette fonction particulière de copule traduire 為 dans cette même fonction.

何者名為五胞

chi óc **là** năm năm.

Qu'appelle-t-on les cinq «grosseurs» ?

何者名為六精

chi óc **là** lục tinh.  
Qu'appelle-t-on les six sens ?

*là* pourra comme nous le verrons plus bas rendre 是 dans sa valeur tardive de copule.

La fonction de mise en équation dans une proposition nominale se prolonge dans une proposition à prédicat verbal par **une fonction de mise en apposition**.

3.

Soit une proposition à prédicat verbal constituée des molécules A, B, C, D, *etc.* la mise en apposition des molécules C et D se traduit par la structure suivante:

A B C = D  
soit,  
A B C *là* D

Dans l'exemple suivant *là* met en apposition les deux molécules nominales *kẻ đã đầu* et *ngươi Tử Anh*, qui sont ainsi reliées également entre elles. La phrase chinoise est structurellement différente car 之 relie la molécule nominale 子嬰 et la molécule verbale 已降 sur la base d'une relation inégalitaire déterminant / déterminé. La mise en apposition de deux molécules suppose la nature identique de ces molécules. On comprend dès lors que le traducteur ait été contraint de nominaliser la molécule verbale *đã đầu* par *kẻ*

殺已降之子嬰  
giết *kẻ đã đầu là* người Tử Anh.  
Vous avez envoyé à la mort Tu Anh, lui qui s'était déjà rendu.

On peut donc dire que *là* a comme 之 une fonction de mise en relation intermoléculaire, mais à la différence de 之, rendu par *chung* dans cette valeur, *là* a une fonction de mise en relation égalitaire, que nous avons appelée mise en apposition.

Deux autres faits nous incitent à rapprocher *là* de 之 / *chung*. Soit la phrase suivante :

南無已報親恩佛  
kính lễ **là** Bụt đã trả áng nạ ơn.  
Salut au Bouddha qui a déjà payé sa dette de reconnaissance envers ses parents.

Trois faits syntaxiques appellent l'attention dans cette proposition:

- La présence de *là*; alors que la phrase demeurerait correcte s'il était omis ;
- La non-nominalisation formelle de la molécule *đã trả áng nạ ơn*

- La place de *là* qui précède les deux molécules *But* et *đã trả áng nà on* reliées par ce mot-outil et qui rappelle **la place la plus courante que chung rendant** 之 occupe dans sa valeur de mise en relation déterminant/déterminé<sup>3</sup>.

On peut estimer que cette phrase a pu constituer une étape intermédiaire.

Au demeurant, la phrase suivante du *Sûtra*, par contre, apparaît «orthodoxe» et conforme au modèle *giết kẻ đã đầu là người Tử Anh*.

南無摩耶大聖母

kính lễ mẹ cả thánh là Ma Da. 0.34

Salut à la grande et sainte mère, Ma Da.

Cette forme appositive rendue par *là* se retrouve en japonais rendue par の<sup>4</sup> *no* dont on sait que ce mot-outil rend, également, 之 *CHI* dans sa fonction de mise en relation de molécules nominales dans un rapport déterminant/déterminé.

彼は私の先生の中村さんです

kare wa watashi no sensei **no** Nakamura san desu.

C'est mon professeur, Monsieur Nakamura.

Le premier の *no* dans 私の先生 *watashi no sensei* est «génitif», «mon professeur» et le second marque la fonction appositive.

De même:

リンゴの萎びたのは食べる気がしませんよ

ringo no shinabita no wa taberu ki ga shimasen yo :

ça ne me dit rien de manger des pommes, celles qui sont ratatinées.

Le premier の *no* met en apposition リンゴ, «pommes» et 萎びたの «celles qui sont ratatinées».

Le second の *no* nominalise 萎びた puisque la mise en apposition exige une même nature nominale ou verbale des molécules apposées.

La construction mettent en relation le substantif リンゴ et le verbe 萎びた sur un mode déterminant/déterminé aurait été

---

<sup>3</sup> 非所以安遊子之情也。

chẳng thừa mặc yên **chung** lòng gã đi chơi vậy.

Ce n'est pas ainsi que vous rassurerez le cœur d'un étranger.

<sup>4</sup> Cf. Samson, *Historical Japanese Grammar*, p.225, *no* a d'abord eu une fonction de mise en relation attributive puis génitive.

羨びたリンゴを食べる気がしませんよ：  
shinabita ringo o taberu ki ga shimasen yo  
ça ne me dit rien de manger des pommes ratatinées

Si donc on peut inférer que *là* a pu partager fonctions communes mais différer sur les modalités d'emploi avec 之/*chung* son évolution vers la fonction exclusive de copule dans la langue moderne a pu être également liée à celle du pronom classique chinois 是 devenu également une copule dans la langue chinoise classique tardive.

4.

Ainsi, la phrase suivante ne comporte aucune ambiguïté sur la fonction pronominale de 是 traduite par le pronom vietnamien *ấy* et la copule *là* ne traduit aucun mot-outil chinois

即知是女流之身  
chín hay *ấy là* dòng loài con gái.  
Ainsi, on sait qu'il s'agit du sexe féminin.

Mais que dire de la phrase suivante située dans le texte à proximité quasi-immédiate de la phrase précédente et sémantiquement quasi-synonyme? Il est parfaitement soutenable d'affirmer que *là* rend 是 compris, alors, pour sa valeur de copule.

即知是男子之身  
chín hay *là* đũa con trai.  
Ainsi, on sait que ce sont des garçons.

5.

En conclusion, on peut dire que *là* est un mot-outil assurant une fonction de mise en relation de degré zéro en ce sens que *là* n'établit aucune hiérarchie entre les molécules reliées. Ce mot-outil apparaît lié à 之/*chung* et 而 / *mà* qui lient tout en hiérarchisant. *là* a également quelque analogie avec le mot-outil japonais の *no* qui partage une partie de ses fonctions avec *là* et 之/*chung*.

In fine *là* est un mot outil de liaison au sens le plus général, qui assure une simple fonction que l'on pourrait qualifier de séquençage.